

Denise Barthomeuf (1934-2004), chimiste lyonnaise

Résumé :

Née à Lyon en 1934, fille d'un artisan plombier, Denise Barthomeuf a été élève de l'École Technique de jeunes filles fondée par Édouard Herriot en 1917. Elle entre dans la vie active comme aide-chimiste à Rhône-Poulenc dès sa sortie de l'école à 18 ans en 1952 tout en continuant ses études. Elle est recrutée en 1958 dans le tout nouvel institut de la Catalyse et devient une spécialiste internationalement reconnue des matériaux dits « zéolithes » et de la catalyse en général, domaine qui a de très nombreuses applications industrielles. Auteure de 200 publications dans les meilleures revues scientifiques, elle reçoit la médaille d'argent du CNRS en 1985. Elle a été pendant toute sa carrière une des figures de proue de l'école de chimie française.

Biographie détaillée :

Denise Marie Barthomeuf est née à l'Hôtel-Dieu de Lyon le 26 novembre 1934 dans une famille de milieu très modeste. Son père qui avait été tour à tour artisan ferblantier puis zingueur, était plombier au moment de sa naissance, pour finalement reprendre une épicerie de quartier en 1937. Sa mère était issue d'une famille de petits cultivateurs dans l'Ain. Sans doute bonne élève à l'école primaire, Denise Barthomeuf est admise en 1950 à l'âge de 16 ans à l'école technique lyonnaise de jeunes filles de la rue Bossuet dans la section industrielle. Pendant ses deux ans de scolarité dans cet établissement, elle reçoit plusieurs fois les félicitations du conseil des professeurs et sort diplômée en 1952 avec un deuxième prix d'excellence. La même année, elle obtient la première partie du baccalauréat, mais elle doit gagner sa vie et entre comme aide-chimiste chez Rhône-Poulenc, tout en préparant la deuxième partie du bac. Elle l'obtient en 1954, mais continue de travailler dans l'industrie. En 1958, titulaire d'une licence de chimie, elle est recrutée comme assistante dans le Laboratoire de la Catalyse de Villeurbanne qui vient d'être fondé par le professeur Marcel Prettre, laboratoire appelé à un grand avenir. C'est dans cet établissement qu'elle va commencer à donner toute la mesure de sa puissance conceptuelle dans un domaine encore peu étudié : celui des matériaux dits « zéolithes », cristaux poreux qui ont aujourd'hui de nombreuses applications industrielles.

Denise Barthomeuf a toujours été curieuse d'expériences professionnelles variées lui permettant d'enrichir et de partager ses connaissances. Elle décrivait sa carrière en ces mots : « Mes activités se sont déroulées en plusieurs phases qui se superposent. Ces activités ont été pour moi une source d'évolution et d'enrichissement permanents du fait des contacts avec des milieux très divers et du fait aussi des rencontres avec les personnalités scientifiques qui ont influencé mes orientations ». En effet, son parcours inclut aussi bien une expérience industrielle – 8 années cumulées en France (Rhône-Poulenc et Liphia à Lyon) et à l'étranger (Exxon aux États-Unis) – qu'une brillante carrière au sein de laboratoires de recherches prestigieux – Laboratoire de la catalyse de Villeurbanne, puis Laboratoire de Réactivité de

Surface de Paris, qu'elle rejoignit au retour de son séjour aux États-Unis en 1984, et où elle termina sa carrière. Il faut aussi mentionner un séjour à Moscou dans les années 1960. La directrice de son laboratoire parisien – Michèle Breysse – écrivit dans sa notice nécrologique : « Elle a su dégager les concepts unificateurs permettant de décrire et de préciser les propriétés des zéolithes acides et basiques. Ces concepts sont utilisés de manière très large aujourd'hui dans la communauté des zéolithes mais surtout il faut souligner qu'ils sont enseignés aux étudiants ». Cette intense activité scientifique s'est matérialisée sous la forme de près de 200 articles dans les meilleures revues scientifiques et de nombreuses invitations à des conférences en France et à l'étranger. Soucieuse de fédérer les efforts français dans le domaine fructueux des zéolithes, Denise Barthomeuf a fondé en 1985 le Groupe Français des Zéolithes (GFZ) dont le rôle a été considérables dans le développement et la reconnaissance internationale de la recherche française dans ce domaine. La même année, Denise Barthomeuf a reçu la médaille d'argent du CNRS, couronnant sa productive activité scientifique.

Denise Barthomeuf est morte en 2004 des suites d'une tumeur au cerveau. À la fin de sa vie, alors qu'elle était retraitée depuis 10 ans, elle continuait de publier. Elle obtint même une maîtrise d'archéologie et publia dans ce domaine un long article portant sur la métallurgie antique en Anatolie.

Elle reste aujourd'hui une référence dans la chimie des zéolithes et en 2017 un prix « Denise Barthomeuf » a été créé récompensant la meilleure thèse de doctorat présentée dans le domaine des zéolithes. En 2021, il a été proposé d'installer une frise au premier étage de la tour Eiffel portant les noms de 72 grandes scientifiques. Cette frise viendra compléter celle d'origine célébrant 72 savants ayant honoré la France. Denise Barthomeuf fait partie de la liste publiée en janvier 2026 après un long processus de sélection.

Intérêt de la biographie :

Denise Barthomeuf est une lyonnaise de naissance qui a mené une grande partie de sa carrière à Lyon. Elle a été – comme Marie Bloch qui a fait l'objet d'une autre biographie de cette série – élève de l'École Technique Lyonnaise de jeunes filles, nouvel exemple – à 30 ans de distance – de l'impact pérenne de cet établissement sur l'ouverture des carrières scientifiques aux femmes.

La carrière de Denise Barthomeuf a été consacrée à la chimie, un domaine fondamental de l'industrie lyonnaise. Son apport à sa science a été novateur dans le champ de la recherche fondamentale mais elle a toujours gardé en ligne de mire les applications industrielles dont elle a compris toute l'importance pendant ses années d'apprentissage dans l'industrie lyonnaise.

Sources :

Archives municipales de Lyon, 239 II.

Archives départementales du Rhône, 523W80.

L'actualité Chimique - Juin 2005 - n° 287, p.64.

<https://new.societechimiquedefrance.fr/numero/denise-barthomeuf-1934-2004-p64-n287/>

Auteur :

Emmanuel Pécontal, Université Claude Bernard Lyon 1, CRAL